**HEURE SAINTE**

**La prière à Gethsémani. Cardinal Wojtyla : le signe de contradiction . Communio/fayard1977 chapitre 17**

1. On sait que Jésus a prié seul à maintes reprises. Il s’éloignait de ses disciples pour un entretien avec son Père. Il le faisait souvent quand les autres se reposaient et « il passait sa nuit en prière » Luc6,12. Une seule fois, Jésus a explicitement invité les Apôtres à prier avec Lui, précisément à Gethsémani où le Maitre s’est rendu avec les Apôtres après la dernière Cène. Ils avaient tous dans le cœur et dans les yeux les paroles prononcées et les actes accomplis par Jésus au Cénacle. Et voici que maintenant, il prend trois d’entre eux avec lui :Pierre, Jacques et Jean, les mêmes qui se trouvaient sur le Thabor avec lui, laissant les autres à l’entrée du Jardin des Oliviers. Jésus leur dit : « *Demeurez ici et veillez avec moi ».* Jésus a manifestement convié ses disciples à prier avec Lui. Pourquoi maintenant ? Pourquoi seulement maintenant ?
2. Quittant l’endroit où Il a laissé Pierre, Jacques et Jean, il commence sa prière. Cette fois-ci, l’entretien est décisif, dont le point de départ se situe dans l’âme humaine de Jésus-Christ, qui découvre la vérité sur son humanité et révèle la profondeur de son inquiétude. C’est l’inquiétude de ce moment concret dans la vie du Fils de l’Homme et en même temps une cristallisation de tous les soucis du Bon Pasteur. Il est venu pour cette prière, portant dans le cœur une immense sollicitude humaine pour chaque homme et pour tous les hommes. « *Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent »…* C’est la prière de la grande connaissance car Celui qui la récite est Celui dont l’Ecriture dit : « *Lui savait ce qu’il y a dans le cœur de l’homme » (Jn2,25).*
3. Comment Jésus a-t-il formulé sa prière ? Nous connaissons ses paroles. Elles sont succinctes et pourtant lourdes du poids de cette heure décisive, quand le Serviteur de YHWH doit accomplir la prophétie d’Isaïe en disant « OUI ». «*Jésus Christ n’a pas été oui et non ; il n’y a eu que oui en lui » (2 Co, 1,19).* Les paroles du Christ à Gethsémani sont simples, elles vont à l’essentiel et expriment les vérités les plus profondes et les décisions les plus importantes. Jésus dit : «  *Mon Père, s’il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme je veux, mais comme tu veux* » ( Mt,26,39).Songeons qu’il ne peut plus éloigner ce Calice, puisqu’Il l’a transmis déjà à l’Eglise et qu’il est devenu le calice de la Nouvelle Alliance, le calice contenant le sang qui va être versé.
4. C’est pour la troisième fois qu’Il s’approche d’eux, ayant vécu sa prière dans la solitude. Cette fois –ci, comme précédemment, Il les trouve endormis.Auparavant, Il leur avait dit : «  Ainsi, vous n’avez pas eu la force de veiller une heure avec moi. Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation ; l’esprit est ardent mais la chair est faible » (Mt 26, 40).Toutefois, ces paroles n’éveillent pas leur vigilance, ne les réveillent pas de leur sommeil.Pierre, Jacques et Jean n’ont pas su répondre à l’appel que Jésus-Christ leur a adressé à l’entrée du Jardin des Oliviers, pour qu’ils participent à sa prière.Le Conseil est devenu reproche, et chaque disciple peut le prendre pour lui.C’est pour ainsi dire l’Eglise entière qui entend cosntamment ces mêmes paroles, ce reproche du Christ adressé à Pierre, Jacqeus et Jean, et les prend sur elle, en recherchant par conséquent cette heure perdue,durant laquelle Jsus est resté seul à Géthsémani. La faiblesse humaine des Apôtres, qi n’ont pas su répondre à l’invitation du Rédempteur et l’ont laissé dans la solitude, révèle avec plus d’évidence le sens du Mystère de la Rédemption, dans lequel le Fils doit demeurer seul à seul avec le Père.
5. Et voici que l’Eglise recherche sans cesse cette heure perdue dans le Jardin des Oliviers, perdue par Pierre, Jacques et Jean, pour réparer cette désertion, et cette solitude du Maître qui a accru sa souffrance. Il n’est plus possible de replacer cette heure dans son identité historique. Comme telle, elle appartient au passé, demeurant à jamais dans l’éternité de Dieu. Toutefois, le besoin de la retrouver est un besoin des cœurs, de ceux qui vivent en profondeur le mystère du Cœur de Dieu. Et Jésus nous permet en quelque sorte de le retrouver continuellement dans cette heure écoulée et irréversible, humainement parlant, et, comme jadis, il nous invite aujourd’hui à prendre part à la prière de son cœur qui embrasse toutes les générations d’hommes : « *Voici quelles sont, d’âge en âge, les pensées de son cœur : délivrer leurs âmes de la mort et les nourrir dans leur faim* ». (Ps 33). Et lorsque de génération en génération nous entrons dans les desseins de son cœur malgré les faiblesses humaines, l’unité mystique du Corps du Christ se réalise.